

Thérèse, la vierge sésraphique du Carmel, la dernière année de ce siècle appelé le siècle de Marie et de ses apparitions, que l'église de Notre-Dame de Pontmain a été consacrée par Mgr Geay, évêque de Laval.

— *Les organistes* — Les organistes sont nombreux de par le monde ; mais combien sont peu à la hauteur de leur tâche, faute d'une éducation musicale vraiment digne de ce nom ! Dès 1853, Niedermeyer avait été frappé de cette lacune et il avait fondé sous le patronage de l'Etat et de l'archevêque de Paris une école de musique classique qui est restée unique en France.

Par l'étude des chefs-d'œuvre des grands maîtres des XVe, XVIe et XVIIe siècles, de Palestrina, de Bach, de Mozart, de Beethoven, pour ne parler que des quelques anciens illustres entre tous, cette école est destinée à former des organistes, des maîtres de chapelle et des compositeurs de musique sacrée. Depuis sa fondation déjà elle a placé à Paris, dans les villes de province ou de l'étranger, la presque totalité de ses élèves, soit plus de 500 jeunes gens qui ont trouvé, dès la fin de leurs études, une situation parfois brillante, toujours aisée et agréable.

L'éloge de cette école n'est plus à faire ; beaucoup de ses élèves sont devenus des maîtres : G. Fauré, Gigoat, Messager, Alex. Georges marchent en tête du mouvement musical en France ; et, sur un théâtre différent, Audrau, Vasseur et Roger ont acquis quelque renom. Plus de vingt églises de Paris, et parmi elles, Saint-Sulpice, Saint-Augustin, Saint-Vincent de Paul, Saint-Jacques du Haut-Pas, la Madeleine, Saint-Honoré d'Eylau, la Trinité possèdent des organistes ou des maîtres de chapelle qui doivent leurs succès à l'enseignement musical élevé qu'ils ont reçu à l'école Niedermeyer. Et cet établissement, situé au Parc-aux-Princes près du bois de Boulogne et dirigé par M. Lefèvre avec une piété toute filiale et un dévouement incomparable, reste aujourd'hui ce